

# Violences sexuelles : l'alliée de choix de l'Otan

OTAN Angelina Jolie et l'organisation lancent leur coopération dans la lutte contre les violences sexuelles dans les zones de conflit

Un visage (très) familier pour « sensibiliser ». Au siège de l'Otan à Evere ce mercredi, Angelina Jolie avait enfilé son costume d'ambassadrice de bonne volonté du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) de l'ONU aux côtés du secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg. L'actrice et réalisatrice américaine a annoncé son intention de collaborer « dans les mois et les années à venir » avec l'Otan pour intensifier la lutte contre les violences sexuelles dans les conflits.

## Vaste combat

Après une rencontre avec des réfugiés syriens en Jordanie ce week-end et une halte à Paris pour évoquer l'éducation et les violences faites aux femmes avec Brigitte Macron, Angelina Jolie faisait halte à Bruxelles. Une visite organisée pour poursuivre l'initiative lancée en décembre dernier, cofondée par l'ambassadrice et Jens Stoltenberg. Dans une tribune baptisée « L'Otan doit devenir un protecteur majeur des droits des femmes », l'envoyée spéciale et le secrétaire général annonçaient leur coopération pour organiser la lutte contre les violences sexuelles dans les zones de conflit. Le duo partait d'un constat : les conflits dans le cadre desquels les corps et les droits des femmes sont systématiquement malmenés durent plus long-

temps, occasionnent des blessures plus profondes et sont bien plus difficiles à résoudre et à surmonter. Et se fixe un objectif : mettre un terme à la violence fondée sur le sexe. Vaste combat. Angelina Jolie veut se montrer déterminée et prend pour exemple la gestion de la situation des Rohingyas : « *Durant ces dernières années, il y a eu trop de discours et pas assez d'action* ».

L'actrice a dénoncé les violences sexuelles et « *le viol utilisé comme une arme de guerre* » dans les conflits. « *C'est utilisé comme un outil de contrôle politique, de terrorisme et de nettoyage ethnique. C'est une cause majeure dans la création de flux de réfugiés* », a-t-elle affirmé. Là où le viol a été pratiqué, « *la paix est plus difficile et plus coûteuse à atteindre* », a-t-elle ajouté. « *La violence sexuelle est une*

*tactique de guerre [utilisée] contre des femmes et des jeunes filles, mais aussi des hommes et des garçons. L'Otan fait déjà beaucoup pour répondre à ce problème, mais nous pouvons faire plus* », a commenté le secrétaire général de l'Alliance, Jens Stoltenberg, à ses côtés.

## Former, détecter, sensibiliser

Moins de discours et plus d'actions donc. Jolie et Stoltenberg se sont formellement engagés à développer trois

projets : la formation, la détection et la sensibilisation. Du côté de la formation, l'Otan, qui forme déjà ses troupes sur la question des violences sexuelles avant de les déployer, et qui est impliquée dans l'entraînement militaire de pays partenaires, s'efforcera de « *renforcer la formation sur la façon de combattre les violences sexuelles* ». Concernant la détection, le secrétaire général a également promis que l'Alliance mettrait en

place un système pour « *informer plus rapidement et de façon plus systématique* » la chaîne de commandement de l'Otan lorsque ses soldats, qu'ils soient déployés en mission ou pour une formation, sont mis au courant de cas de violences sexuelles. Et il reviendra désormais aux commandants de l'Otan d'établir des rapports précis sur les violences sexuelles commises en période de conflit.

Interrogée sur l'impasse dans laquelle semble se trouver l'Otan face au problème taliban en Afghanistan, Angelina Jolie a affirmé que le pays était l'un des premiers visés par le projet de lutte contre les violences sexuelles.

Pour la sensibilisation, le choix de s'allier à Angelina Jolie n'est pas anodin : « *Nous admirons sa manière de diriger, sa connaissance des dossiers. Et sa voix est forte, elle porte.* » ■

MARINE BUISSON